

MAIRIE DE MONTPELLIER

CABINET

DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

LE 15 février 1937

Lettre signée
15. 2. 37.

Monsieur Azémar,

Je vous communique la dernière réunion
par M. Privat à M. Zuccarelli; si vous pensez
que la plainte de M. Privat doit être accompagnée
~~de~~ la copie de son rapport, vous voudrez bien
signer la lettre ci-jointe, que nous ferons
parvenir au Procureur.

Sentiments dévoués,
J. Lombard

Département
de
l'Hérault

Ville de
Montpellier

REPUBLIQUE FRANCAISE

Montpellier, le 12 Février 1937.

Confidentiel

Monsieur le Maire,

Répondant à votre demande
qui m'a été adressée par M. ZUCCARELLI 1er adjoint, au
sujet d'une plainte que je désire déposer entre les
mains de M. le Procureur de la République de Montpellier,
j'ai l'honneur de vous faire parvenir ce rapport confi-
dentiel.

Veuillez agréer, Monsieur le Maire, l'expression
de mes sentiments dévoués et distingués.

signé : PRIVAT

P.S. - En outre, j'ai l'honneur, M. le Maire, de vous
adresser copie d'une autre plainte que j'ai adressée
pour faits nouveaux à M. le Procureur de la République.

Confidentiel

Répondre à M. Privat que
M. le Maire a saisi M.
le Procureur de la République

(Signé) : J. Zuccarelli

13/2/37

Département
de
l'Hérault

REPUBLIQUE FRANCAISE

Ville de
Montpellier

Montpellier, le 11 Février 1937.

Rapport confidentiel adressé à M. le Maire de
Montpellier à la demande de M. ZUCCARELLI 1er adjoint.

Quand en 1922 je fus nommé Conservateur du Musée FABRE,
je trouvai tous les dépôts dans un désordre indescriptible.

Seules les salles d'exposition du Musée étaient bien présen-
tées, mais avec quelques erreurs de catalogue.

Désireux de faire un inventaire de tout ce qui pouvait se
trouver dans le Musée je me mis à l'oeuvre escorté du Custode Chef.
Il nous fut impossible d'aboutir on ne pouvait passer nulle part.

J'ai cherché maintes fois depuis à reprendre ce projet, mais
le résultat a toujours été négatif.

Voulant cependant connaître les dessins dont j'avais entendu
parler, je ne pus qu'entrouvrir quelques uns des cartables où ils
étaient et constater que tout y était mélangé : Ecoles et Numéros
d'ordre. Je fus encore obligé d'abandonner.

En 1929 estimant qu'il fallait absolument que je sois fixé,
je fis apporter quelques cartables chez moi et fis le relevé des
numéros portés au dos des dessins, lesquels ne se suivaient pas.

M. GELLY Custode chef, m'expliqua alors que des choses
formidables s'étaient passées avant et pendant la guerre au Musée.

J'appris aussi que l'inventaire des richesses artistiques
de la France par M. LAFENESTRE après la guerre de 1870, n'était
bon à rien.

Après un travail énorme exécuté dans des conditions très
difficiles, j'ai aujourd'hui la conviction qu'il manque environ
45 dessins, les uns depuis longtemps, les autres depuis 1929 et
en 1935, quand j'ai repris ce travail demandé par M. AZEMA, délégué
aux Beaux-Arts par M. le Maire, j'ai constaté que tout ce que
j'avais classé était encore mélangé, ce qui ne me paraît explicable
que par un fait volontaire.

Pour ces raisons j'ai l'honneur de solliciter de M. le Maire
l'autorisation de déposer une plainte contre inconnu au Parquet de
M. le Procureur de la République.

signé : PRIVAT
Conservateur du Musée FABRE

T.S.V.P

Confidentiel

Adresser une copie du présent rapport à M. le Procureur de la République pour suite
à donner, et si c'est l'avis de M. Azema qu'il y a lieu de constater (signé) J. Zuccarelli

Le 15/2/37.

J'ajoute qu'il manque depuis 1929 deux aquarelles, l'une de Duval le Camus, l'autre de Pigal.

Département
de
l'Hérault

Ville de
Montpellier.

REPUBLIQUE FRANCAISE

Copie de la lettre que je viens d'adresser à
M. le Procureur de la République.

Montpellier, le 12 Février 1937.

Monsieur le Procureur,

Monsieur le Procureur de la République à Montpellier

Depuis un an bientôt, une odieuse campagne est menée contre
moi.

Conservateur du Musée FABRE nommé par l'Etat, j'ai cependant
l'absolue certitude d'avoir toujours agi dans des circonstances
très difficiles au mieux des intérêts de la Ville de Montpellier
et de l'Art..

Ayant eu l'honneur de me présenter à vous vers le mois de juin
ou juillet dernier au sujet d'objets manquants dans les dépôts du
Musée, vous m'avez invité à obtenir de M. le Maire une autorisation
préalable.

7 9
Monsieur le Maire étant très occupé je n'ai pas pu le voir et
me suis adressé à M. ZUCCARELLI ler adjoint lequel m'a demandé
un rapport que je lui ai remis et au sujet duquel je n'ai pas de
réponse encore.

Au jourd'hui, l'objet de la présente lettre s'ajoute à ce
que je viens de rappeler.

Des déprédations systématiques sont faites au Musée (par
quatre fois déjà) et, bien que les Custodes, d'ailleurs très
insuffisants qui sont mis à ma disposition, n'aient pas pu se
rendre compte des personnes qui se sont rendues coupables, je
ne puis différer plus longtemps de vous en faire part.

J'ai donc l'honneur, Monsieur le Procureur, de solliciter
l'autorisation de me présenter à vous pour savoir dans quelle
forme je pourrais formuler une plainte contre inconnus.

Veuillez agréer, Monsieur le Procureur, l'assurance de ma
parfaite considération.

signé : PRIVAT

M. B. B. B.

2^e

6 juillet 1938.

à M. le Conservateur du Musée

le 4 juillet,

Comme suite à l'examen fait, par la Commission du Musée Fabre, des nombreux dessins appartenant au Musée et non encore inventoriés, je vous confirme qu'il y a lieu d'envisager les mesures nécessaires pour que cet inventaire soit dressé dans le plus bref délai.

Je vous prie de m'adresser vos propositions à cet effet, aussitôt que possible, afin qu'elles puissent être soumises sans retard à l'Administration municipale.

Vous voudrez bien, soit au fur et à mesure que se poursuivra le travail de classement, soit, au plus tard, lorsqu'il sera terminé, soumettre par un rapport écrit à la Commission du Musée Fabre votre avis et vos propositions au sujet du classement de ces dessins, de leur mise à la disposition du public et, éventuellement, de l'exportation de certains d'entre eux.

Le Maire

9 le Maire le C. M. de la ville

MAIRIE DE MONTPELLIER

CABINET

DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

LE 30 avril 1937

Monsieur Azéma,

Je vous envoie la lettre de M. Privat,
qui a bien voulu me remettre M. Zuccarelli.

Sentiments dévoués,

J. Lamberton